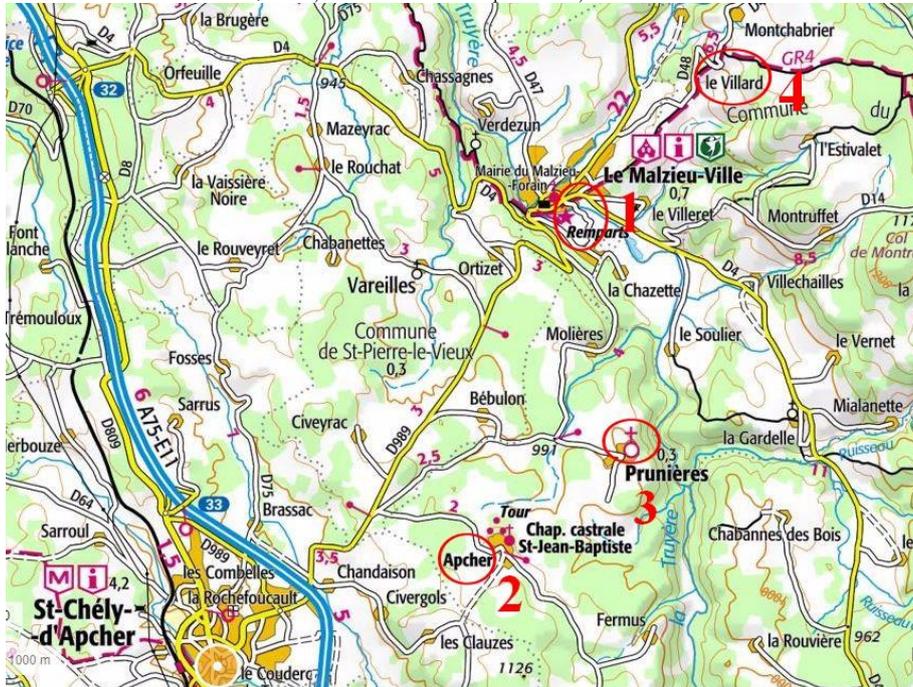


MPF Cantal
Le Malzieu et son canton
Programme de la visite du 22 août 2017 établi par Pierre et Ginette ASTRUC

par Henri SABATIER

1°) 9h30 : Accueil sur le foirail du Malzieu, situé juste au sud des remparts. Trajet de la matinée :

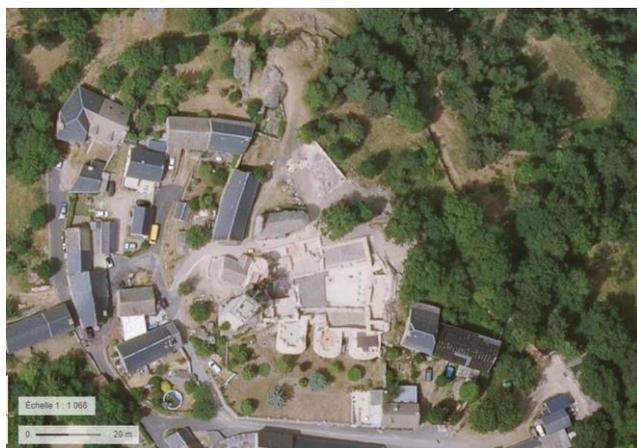


2°) 10h15 : visite d'Apcher (1060 m environ, commune de Prunières) :

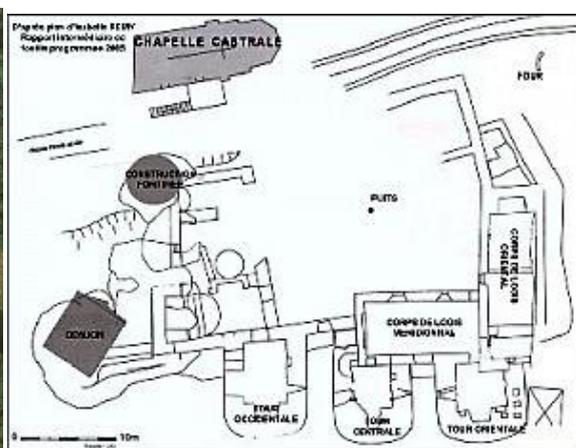
Quittant la ville par l'Ouest, la route D989 franchit la Truyère sur le pont dit « de Dance » ou « de Notre-Dame » : plusieurs fois emporté par la rivière, il a été réparé à maintes reprises depuis le XV^e s. La route passe devant la chapelle de Notre-Dame-de-Lourdes (1880) construite en remplacement du petit oratoire dédié à la Ste-Vierge qui se trouvait sur l'arcade du portail Ouest (un oratoire analogue est conservé au-dessus de la porte Est). La route franchit ensuite par deux lacets l'escarpement marquant la limite occidentale faillée du fossé du Malzieu. Elle parcourt ensuite le rebord du plateau du Gévaudan (à plus de 1000 m d'altitude). Un embranchement à gauche conduit au village d'Apcher dont la haute tour quadrangulaire se dresse sur un rocher granitique.

Cette tour est le donjon, resté pratiquement intact, de l'ancien château des barons d'Apcher (jadis d'Apchier). Elle comporte trois étages voûtés en plein cintre. Son existence est attestée au milieu du XIII^e s. mais elle est probablement d'origine plus ancienne. Des fouilles récentes ont dégagé les substructions du castrum qui était accolé au pied Est du donjon, et notamment un puits. L'ensemble, avec la chapelle, était entouré d'une enceinte circulaire. La baronnie d'Apcher, l'une des plus puissantes des huit baronnies du Gévaudan, possédait St-Chély et ses environs. Parmi les représentants de cette grande famille féodale, un Henri était croisé en 1096, un Garin fut troubadour et un Béraud compagnon de Jeanne d'Arc.

La chapelle castrale est de style roman, munie du clocher à peigne caractéristique des églises de la région, doit dater comme la tour du XIII^e s mais a subi plusieurs reprises. Le clocher mur serait du XVI^e ou XVII^e s. En 1960, le curé de la paroisse y découvrit une précieuse petite vierge en majesté, en bois couvert de métal, exposée depuis en l'église du Malzieu. Un petit « trésor » monétaire, fait de deniers du Puy y fut aussi découvert : ces piécettes médiévales assez usées auraient été enfouies là au cours du XIII^e s. avant l'agrandissement de la chapelle.



Apcher (Géoportail) : on devine le contour de l'enceinte circulaire.



Apcher : plan reconstitué du castrum.

3°) 11h 15 : visite de Prunières (980 m).

Ce bourg assez important (qui compta 475 hab. à la fin du XVIII^e s.) est situé au bord du plateau, au sud du bois de Ganigal (ancienne exploitation de meulières) et à proximité de la vallée de la Truyère. Bien groupé et orienté autour de son église, il présente plusieurs belles maisons-blocs caractéristiques (« fermes de notables »). Deux en particulier : 1) un logis dont le linteau, daté 1851, est sculpté d'oiseaux ; logis et grange étable en retour donnent sur une cour pavée ; 2) un autre logis possède un linteau daté 1806, décoré de calice, ostensor et têtes sculptés ; une croix de Malte figure sur la porte de l'étable.



Prunières, cadastre napoléonien



Prunières, géoportail.

L'église St-Caprais, ancien prieuré de la Chaise-Dieu, est de style encore roman mais date probablement du XIII^e s. Elle est considérée comme l'une des plus belles de la région. Son clocher-mur à trois arcades romanes serait le plus ancien de Margeride. Elle fut fortifiée au XVI^e s., la présence d'un puits à l'intérieur confirme son ancienne fonction de refuge. Abside à 5 pans. Nef de 4 travées voûtée en berceau brisé. Retable XVII^e et décor peint XVIII^e (restauré) du chœur.

Le 18 juin 1940, le dernier avion encore en vol de l'escadrille des quatre Blenheim partis d'Angleterre à destination du Moyen-Orient s'écrasait près de Prunières.

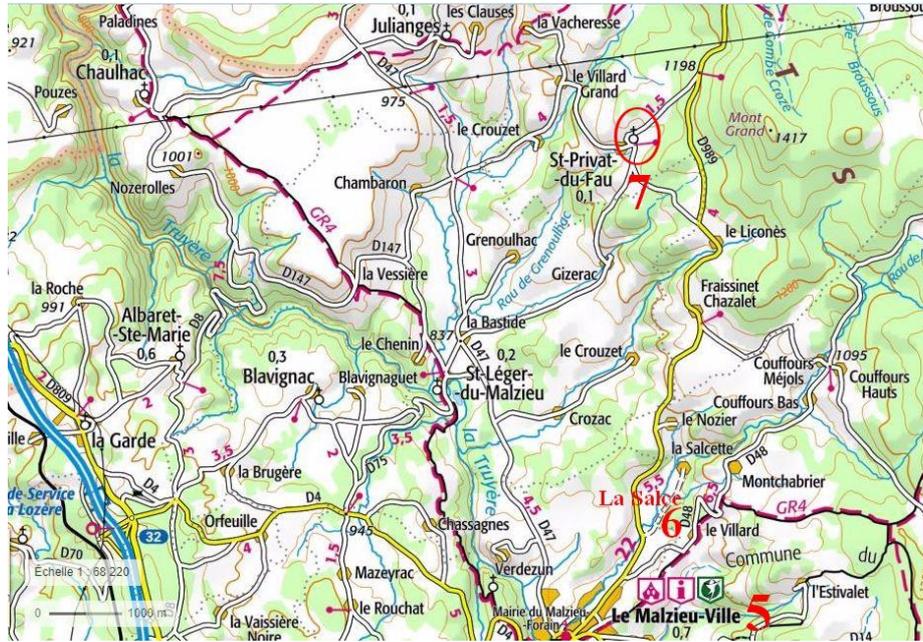
La descente sur le Malzieu permet de passer devant la ferme de Molières, situé au pied de Ganigal : le logis (fin XIX^e s.) y est séparé de la grange-étable contrairement au cas général ; petit bâtiment annexe couvert de tuiles creuses ; four à pain à abside.

4°) 12 h : hameau du Villard : déjeuner au restaurant « le Boufadou ». (au Malzieu, prendre la D989 en direction de Saugues. Peu après, prendre à droite la D48 pour atteindre le Villard). Devant le restaurant, intéressant **manoir** (XVII^e s.) en granite. Cette maison forte datée de 1608 par le linteau de sa porte d'entrée (accompagné d'un blason) appartenait à cette époque à un notable du Malzieu, Baltazard de Gibelin. A l'arrière sont visibles le soubassement d'une échauguette et une latrine en surplomb. La partie Ouest de l'édifice est plus récente, rebâtie à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e s. A l'intérieur, deux cheminées en granite, escalier en bois plus récent. Deux granges-étables accompagnaient le manoir.

5°) 14 h : retour au Malzieu pour une **visite commentée de la cité médiévale** (pour un petit résumé de la formation de la ville et de son histoire, cf. le texte d'introduction) :



Trajet de l'après-midi :



6°) 16 h 15 : ferme de la Salce (904 m) (du Malzieu, reprendre la route de Saugues puis tourner à droite juste après avoir dépassé la Grange de Bony) : exemple de ferme isolée située au fond de la « plaine », près du débouché du ravin du Galastre et à l'abri d'un relief en partie volcanique. Les bâtiments se développent en U autour d'une cour ouverte. Un petit canal de dérivation du Galastre traverse la bas de la cour après être passé sous le four à pain. Le logis est à droite, fortement remanié : à l'intérieur, une cheminée porte la date de 1749. Au centre, intéressant bâtiment construit en basalte (moellons) et granite (linteaux et arêtiers) : type de bâtiment « à porte unique et cheminée ». Son étage servait de logement aux bouviers. A gauche, longue grange-étable. En retour à gauche, l'écurie. Belle calade de la cour, très probablement à usage d'aire à battre.

7°) 16 h 45 : St-Privat-du-Fau, village (ou plutôt bourg) caractéristique de cette ligne de petites agglomérations situées vers 1000 m d'altitude, en haut du glacis oriental du bassin, au pied des contreforts des monts de la Margeride. La paroisse fut le théâtre de plusieurs attaques de la Bête. L'église (XIII^e-XIV^e s.) est située à l'extrémité orientale du bourg : son clocher à peigne aérien, à 3 niveaux, est le plus beau de la région. Chœur roman (à arcatures). La nef, de style gothique, les chapelle latérales et le clocher dateraient du XVI^e s. Façade récente dans laquelle a été incorporé l'ancien portail sud, avec son encadrement (XVI^e s.). Toiture de schiste. Près de l'église, croix monolithe en granite, avec bénitier creusé dans son socle. Pierre Astruc nous fera visiter en détail ce village dont il est originaire. Parmi cet ensemble dense de maisons-blocs, tournées préférentiellement au SO, on en remarquera particulièrement trois, de types différents, remarquables par leur conservation et leur appareil de granite (A, B, C sur la photo ci-dessous) : la maison A, au linteau de porte daté de 1802, paraît encore d'un type archaïque mais présente néanmoins un bel appareil de granite assis. Deux très petites fenêtres au logis et au niveau de la grange (remploi, accolade). A l'intérieur, l'étable communique directement avec la pièce d'habitation. Accès à la grange par une porte haute en façade. La maison B, situé à côté, maison haute, étroite à un étage surmonté d'un attique, est également construite en bel appareil (fin XVIII^e-déb. XIX^e s.). Huisseries. Elle pourrait correspondre à une maison d'artisan (?). La maison C, enfin, est un puissant édifice « carré », chef d'œuvre d'appareillage de granite (les corbeaux caractéristiques sont particulièrement soignés) :



Proposition de visite complémentaire du canton du Malzieu et de son patrimoine rural

Parmi les nombreux points d'intérêt autour du Malzieu :

1°) **Site de la Porte des Fées** : entrée des gorges de la Truyère.

2°) **La Grange** : vestiges d'un manoir-ferme (XVII^e s.)

3°) ***Verdezun** : au sommet de la colline (hérissée d'un relai hertzien malgré l'opposition des habitants) site de l'ancien château. Ruines de l'église romane (la voûte existait encore en 1914). Deux *maisons anciennes sur le revers nord de la colline, dont un « manoir-ferme » (XVII^e s. toutes les deux ?).

Plus bas, à la Borie, travail à ferrer complet en granite, en face d'une longue grange et de son portail.

4°) **St-Léger-du-Malzieu** : petit château, *église (à l'intérieur pietà peinte), fontaine St-Méen.

5°) Chambaron : gros village aux tonalités sombres, en partie construit en basalte. Croix. Belles maçonneries. Deux maisons « carrées », l'une avec *têtes sculptées. Maison-bloc basse en péril. Habituel travail à ferrer. Fontaine aménagée.

6°) ****Nozerolles** : beau village, granitique de nouveau, mais en partie délaissé. Maisons intéressantes (A à F sur la photo), dont : **A** datée 1776, 1778, avec montade à auvent, four. **B et C**, beaux ensembles. **D**, petite maison en L, abandonnée. **E**, maison datée 1779, cadran solaire daté 1823 (puits, à l'intérieur cheminée et souillarde voûtée), souche de cheminée à quille. **F**, maison datée 1795, avec corbeaux sculptés, montade.



7°) **Chaulhac** : église St-Frézal (XII^e, restaurée au XVI^e : porche de cette époque avec sculptures). Four à deux foyers. Ancienne forge (1800) dont le linteau porte, sculptés, les emblèmes du forgeron.

8°) **Paladines**, pour la vue sur le méandre.

De Chaulhac, traversée vers l'Est du plateau basaltique, et désertique de la Chan (évoquant quelque cause).

9°) **Julianges**, église St-Frézal, XIII^e s.

10°) **le Mazet** : village natal de l'abbé Pourcher. Maison carrée mansardée. A côté, ferme début XIX^e (linteau sculpté) en avant de laquelle, à g., logis (1870) à génoise. La maison natale de l'abbé Pourchet porte la date de 1742 sur un chaînage d'angle (linteau sculpté).

11°) **Amourettes** : au Moulin, belle maçonnerie. Silhouette typique du village. Maisons restaurées. Belle vue. Kiosque en bois moderne inauguré, selon une tradition purement locale, par la Reine d'Angleterre et Michel Drucker.

A partir de là, une incursion en montagne est possible en rejoignant par St-Privat-du-Fau la route de Saugues, pour monter au col de la Croix-du-Fau (beau trajet) et redescendre du côté Est jusqu'à :

12°) **Paulhac-en-Margeride** (auberge Au Bon Accueil, justement nommée). Paulhac, incendié en 1944 a été reconstruit « dans le style » (hélas peu à peu altéré maintenant). L'église renferme la statue de la vierge de ND de Beaulieu (pèlerinage célèbre).

De Paulhac, on peut recommander d'aller par Dièges (chemin de N-D de Beaulieu) jusqu'à :

13°) ***Vachellerie**, seul hameau de la commune non incendié en 44 : plusieurs très belles maisons en granite

Reprenant en sens inverse la D989 vers le sud, descendre jusqu'à Fraissinet Chazalet (belle vue sur toute la région). Vers le bas de ce village prendre à g. (mal visible) la petite route des Couffours. Joli trajet sur un replat.

A Couffours Méjols des moulins ont existé sur le Galastre. Traverser la D48 vers Couffours Haut. La route s'élève le long des pentes de la Margeride, franchit un col et débouche sur le « bassin » des Ducs. Belle vue vers le sud. On aperçoit la tour ronde des Ducs :

14°) ***Les Ducs** : tour ronde médiévale (XII^e ou XIII^e s.). Assez bel ensemble de maisons-blocs (parfois trop modernisées depuis l'enquête de l'Inventaire).

15°) **Mialanes** : à g. à l'entrée du village, grande ferme avec disposition en L devant une cour dallée : logis (daté 1848) avec 2 corbeaux sculptés de têtes humaines, et grange-étable alignée. Une seconde grange-étable en retour à gauche. Bergerie et soue séparées. Le logis, récemment encore enduit portait un cadran solaire. Depuis 1999, un regrettable décapage trop radical de la façade l'a fait disparaître.

16°) **Fraissinet Langlade** : ferme fin XVIII^e – début XIX^e s., avec ici aussi un corbeau sculpté à tête humaine.

Continuant vers le sud, par l'Estival et Ferluc (beau trajet à mi-pente) on atteindrait l'extrémité nord du petit fossé du Rouget :

17°) là au ***village du Rouget** affleure un grès rouge vif dont ce *village est en partie construit. Une remarquable variété bigarrée (ou « flammée ») de cette roche y a aussi été utilisée : mais c'est surtout au ***château de St-Alban-sur-Limagnole** (site de l'Hôpital psychiatrique) qu'elle a été utilisée (encadrements de style Henri IV du portail et des fenêtres de la façade).

L'*église de St-Alban est construite en granite associé à du grès rouge : chœur roman ainsi que la nef (très belle voûte) ; chapiteaux. A l'extérieur, porche gothique et sous arcatures, deux sarcophages en pierre de type Ganigal (poudingue riche en silex noirs).

